

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20093 - 20095

Directeur Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LE CHEF NATIONAL A ERZINCAN

Le Président de la République a prodigué aux sinistrés des encouragements et des consolations

Le chiffre définitif des victimes n'est pas encore connu, mais l'on redoute qu'il n'atteigne 40.000 morts

Erzincan, 31 (A.A.) — Le Président net İnönü, venant de Malatya, est ar-

abattu. Les ministres de l'Hygiène et de l'Intérieur, venant de Sivas, sont arrivés

ssi. Le Chef National est demeuré dans le train spécial jusqu'à 14 h. et a exam-

iné la situation générale de la zone sin-

istrée, de concert avec les ministres de l'Intérieur et de l'Hygiène, le IVe Ins-

pecteur général, l'Inspecteur d'armée et Valis d'Erzurum et d'Erzincan.

A 14 h. 15 le Président de la République a quitté son wagon. Il s'est ren-

du à pied de la station jusqu'au siège en face de la municipalité, en prodiguant

des encouragements et des consolations aux sinistrés de bonnes paroles propres

à relever leur moral. Après son retour sur son train spécial, le Chef National

est entretenu, jusqu'au départ du train, par les chefs responsables.

Les ministres de l'Hygiène et de l'Intérieur resteront à Erzincan. Les ministres de l'Intérieur et de l'Hy-

giène poursuivront ici leurs travaux en vue de l'organisation et de l'achèvement

de l'oeuvre de secours. Les ruines

de la ville d'Erzincan, sont gravement sin-

istrées. Il ne reste plus en ville une seule maison qui puisse servir d'abri. Même les

ruines des constructions de la station ont été endommagées au point d'exiger de

grandes réparations. La population s'installe sous des tentes et des baraques.

On s'emploie à enterrer les morts et à transporter les blessés graves à la ga-

uche où ils sont dirigés vers les villes voisines ou lointaines où ils recevront

soins que nécessite leur état. On s'efforce d'assurer un abri aux blessés at-

teints légèrement. Le froid n'est pas excessif. Il pleut.

Le convoi tragique

Kemah, 31 (Du « Tan »). — Nous sommes arrivés à Kemah avec 34 heures de retard. Nous avons cru en route

le train de blessés en route pour Sivas. Malheureusement, faute de la pré-

sence d'un médecin dans ce convoi, certains d'entre les malheureux qu'il con-

tenait ont été atteints de gangrène. On apprend que 3 enfants et 1 femme ont

été comblés. On a été consolé par les nouvelles que j'ai reçues à Kemah

Maintenant nous attendons à Kemah le retour du Président de la République.

À son passage à Kemah, à l'aller, le Chef National avait entendu la population et avait déclaré ensuite :

— Les informations que j'ai reçues à Kemah m'ont quelque peu consolé. Effectivement, les premières nouvelles

sur le sujet des pertes enregistrées à Kemah étaient très exagérées. Je suis

mesuré d'annoncer, sur base des informations officielles qui m'ont été fournies, qu'il n'y a pas à Kemah un

Les dernières statistiques

Suivant les dépêches de l'A.A. les constatations les plus récentes ont permis d'établir que le nombre des morts pour Giresun, Tokat, Sivas et Yozgat

atteint 4.678. A ce total impressionnant s'ajoutent 2385 blessés.

Les nouvelles secousses

Sivas, 31 (A.A.) — Depuis le 27 décembre jusqu'à ce jour, on a enregistré ici 43 secousses sismiques. Aujourd'hui

également à 7 h. 30 une secousse qui a duré une seconde.

Les blessés arrivent à Malatya

Malatya, 31 (Du « Tan »). — Le deuxième train de blessés venant d'Erzincan est arrivé ici après minuit. Comme la ligne de Sivas était bloquée, hier soir on a jugé dangereux de faire passer la nuit aux blessés à Çetinkaya et on les a dirigés sur Malatya. Dès l'arrivée du train, tous les blessés ont été conduits en auto à l'hôpital. A la station de la soupe chaude et du thé leur ont été servis. Sur 279 blessés arrivés en notre ville, on en comptait 43 dont l'état était grave. Ils ont été soignés et ravitaillés puis dirigés sur Diyarbakir par un train spécial, accompagnés par un médecin et deux infirmières ; 169 blessés ont été admis dans les hôpitaux de Malatya. Les autres, après avoir reçu les premiers soins, ont été hébergés chez des parents et des amis.

Vers l'établissement d'un bilan définitif

Ankara, 31 (Du « Son-Posta »). — Les informations qui parviennent d'heure en heure de la zone du séisme, confirment que le désastre est beaucoup plus grave et plus étendu qu'on ne l'avait cru tout d'abord.

Sur une étendue de 50.000 kms. le séisme a accumulé les ruines et la mort. Si l'on considère que la superficie totale du pays atteint 772.000 kms. on peut dire que le quinzième de l'étendu du pays a été ravagé par cette affreuse tragédie de la nature. Il faut noter aussi que la zone éprouvée figure parmi les plus peuplées de Turquie. La zone éprouvée mesure environ 300 km. de long sur 160 de profondeur.

Les spécialistes estiment que le désastre dépasse en horreur celui de Lisbonne qui avait fait 30.000 victimes. Quoique nous soyons au 5ème jour après la catastrophe, on n'a pas encore de chiffres précis au sujet des pertes subies. Toutefois, on estime qu'elles ne sont pas inférieures à 40.000 morts.

L'AUTRE CATASTROPHE

LES INONDATIONS

A la suite des pluies persistantes de ces jours derniers de graves inondations ont eu lieu en Anatolie occidentale. Dans la zone de l'Égée plusieurs villages sont inondés. On signale de nombreuses maisons effondrées dans la zone de l'Égée.

La plaine d'Akhisar et celle de Bursa sont sous les eaux. La voie ferrée est gravement endommagée à Manisa. De graves dommages sont enregistrés à Izmit, notamment à la fabrique de papier.

À Antalya l'Aksu a débordé. Les dommages à l'agriculture sont très graves.

Les condoléances des Etats Etrangers

Ankara, 31 (A.A.) — A la suite du tremblement de terre qui a dévasté une partie du pays, les chefs des divers Etats ont adressé des messages de sympathie au président de la République İsmet İnönü :

Ce sont : Le président des Etats-Unis, M. Franklin Roosevelt. Le Reine des Pays-Bas, Wilhelmine ; Le président de la République Française, M. Albert Lebrun.

Le Roi Carol de Roumanie ; Le Roi VI d'Angleterre ; Le Chahinshah Riza Pehlevi ; Le Roi Victor Emmanuel d'Italie ; Le Roi d'Afghanistan Zahir Han ; Le président de la République helvétique, M. Ettler.

Le Roi Georges II de Grèce ; Le Roi Boris de Bulgarie ; Le président de la République polonaise, M. Wladimir Raczkiewicz ; Le régent de Hongrie amiral Horthy ; Le prince-régent de Yougoslavie ; L'Emir Abdüllah de Transjordanie ; Le Roi de l'Arabie séoudite Abdül-aziz.

Le président de la République a remercié vivement les chefs d'Etats pour les marques de sympathie qu'ils ont bien voulu donner à la Turquie en cette triste circonstance.

De nombreux présidents du Conseil et ministres des affaires étrangères ont adressé aussi des messages de sympathie auxquels le Dr. Refik Saydam et M. Saraçoğlu ont répondu en remerciant.

A l'occasion du Jour de l'An

« Beyoğlu » souhaite à tous ses lecteurs une année heureuse et prospère

LE JOUR DE L'AN EN ITALIE

Te Deum d'action de grâces

Rome, 1 — Un Te Deum solennel a été célébré à l'église Del Gesù, avec la participation des autorités et des hiérarchies fascistes pour célébrer le Jour de l'An. Une messe solennelle a eu lieu également à Naples avec la participation du prince et de la princesse de Piémont.

LE RETOUR D'ALBANIE DES CHEMISES NOIRES

Rome, 1 — Les bataillons de Chemises Noires revenant d'Albanie ont été accueillis avec enthousiasme et longuement acclamés à Rome, Vérone, Florence et dans toutes leurs autres garnisons. Ils ont été reçus par les autorités. La foule a longuement acclamé le Duce, fondateur de l'Empire.

LES CHAMBRES FRANÇAIS ONT VOTE LE BUDGET

Paris, 1 — A 4 h. 25, le Sénat et la Chambre ont définitivement approuvé le budget de 1940. Les Chambres reprendront leurs travaux le 9 janvier.

La guerre sera dure

LES JOURNAUX FRANÇAIS L'AFFIRMENT UNANIMEMENT

Paris, 1 A.A. — Tous les journaux du matin sont unanimes à prévoir la dure et peut-être longue lutte à entreprendre pour obtenir la victoire. Ils sont aussi unanimes à exprimer la détermination du peuple français de gagner cette guerre qu'il n'a pas voulue.

Dans « Le Figaro » Wladimir d'Ormesson écrit :

« Polonais, Finlandais, Tchécoslovaques, Autrichiens, soyez certains que l'heure du jugement va venir. Soyez patients. Je vous invite à commencer cette nouvelle année ayant l'absolue confiance en la victoire de notre cause ».

UN INCENDIE A LA CITE DU VATICAN

DE PRECIEUSES FRESQUES ONT PERI

Rome, 1 A.A. — Dans quelques jours la Chancellerie Apostolique a été pour la seconde fois la proie des flammes. C'est une des plus importantes bâtisses appartenant à l'Etat pontifical dans Rome. Malgré tous les efforts des pompiers qui réussirent à éteindre une grande partie du feu, la gauche du palais brûle encore. Les dégâts sont importants. Les fresques de la chapelle et des tableaux de grande valeur ont été brûlés. Ces fréquents incendies ont fait naître des soupçons parmi les autorités qui enquêtèrent tout de suite.

Dans « Le Populaire » Léon Blum écrit : La guerre n'a pas d'autre but pour nous que la paix, nous voulons cette paix avec toute notre raison et énergie. Nous voulons cette paix pour réorganiser une Europe désarmée et fédérale.

Victoire éclatante des Finlandais à Suomisalmi La 173 division soviétique anéantie

Les observateurs étrangers en Finlande, estiment l'effectif des troupes soviétiques engagées sur les divers fronts à 275.000 hommes, répartis en 15 divisions, dont 3 proviennent de la Sibirie et 12 du Caucase. C'est dire qu'il s'agit de troupes spéciales aguerries au froid et familiarisées avec les conditions de la guerre dans les zones arctiques.

Le problème des transports demeure toutefois difficile pour le commandement soviétique. Léninegrad est reliée en effet à l'isthme de Carélie par deux tronçons ferroviaires et O Mourmansk, par une seule ligne ferrée qui doit servir de ligne de rocade pour tout l'immense front.

Front de Carélie

LES RUSSES ONT CHANGE DE TACTIQUE

On remarque une modification générale dans la tactique des troupes soviétiques, consécutive sans doute au changement du commandement. Aiors que les détachements russes avançaient jusqu'ici à l'attaque en rangs serrés, soutenus par des tanks, depuis quelques jours ils abordent les lignes finlandaises par petites patrouilles et, en certains secteurs, sans accompagnement de chars armés.

Ce système a pour premier résultat de réduire sensiblement leurs pertes. Par contre, il a conduit à une véritable pléthore de sous-officiers : on en compterait 1 pour chaque 4 hommes. Les gradés auraient pour mission de surveiller étroitement leurs hommes et de les abattre au premier signe d'hésitation.

Au demeurant, toutes les attaques ont été repoussées.

Front du Centre

LA BATAILLE DE SUOMUSALMI

Depuis plusieurs jours une bataille acharnée se déroulait dans le secteur de Suomusalmi, sur le 50e parallèle, où les troupes soviétiques cherchaient obstinément à se frayer un chemin vers le golfe de Botnie et ainsi à couper la Finlande en deux. Avant-hier on apprenait que les combats tournaient à l'avantage des Finlandais. Hier le correspondant du journal « Afton Bladet », de Stockholm, affirmait avoir appris dans l'entourage du maréchal Mannerheim que les Finlandais ont remporté la victoire finale et éclatante.

D'après ce journaliste, les troupes finlandaises ont décimé un corps soviétique

dort d'environ 15.000 hommes qu'ils avaient encerclé. Les Finlandais, maîtres du terrain, procédaient actuellement aux opérations de nettoyage.

Rome, 1. — Un communiqué officiel de Helsinki confirme que la bataille de Suomisalmi s'est terminée par une victoire complète des Finlandais. La 173ème division soviétique est anéantie. Les morts sont très nombreux et les survivants sont vigoureusement poursuivis.

Le butin capturé s'élève à 27 canons, 11 chars armés, 2 autos blindées et 150 camions qui ont été capturés.

LES RAIDS CONTRE LA VOIE FERREE

Les renseignements précis font défaut au sujet des effectifs finlandais qui ont traversé la frontière soviétique et se livrent à des incursions audacieuses dans la direction de la voie ferrée Léninegrad-Mourmansk. Suivant certaines informations, ces skieurs qui ont passé en territoire soviétique à l'Est de Salla seraient au nombre de 300, tous volontaires. Une dépêche de l'A. A. annonce que leurs opérations se dérouleraient dans la zone de Kandalaksja à 85 km. de la frontière. On affirme aussi qu'ils seraient parvenus à couper sur trois points la voie ferrée et à endommager des files entières de wagons.

« Les Finlandais, dit un télégramme de Helsinki, ont organisé des groupes de skieurs qui s'offrent à servir de patrouilles d'un caractère spécial et qui se sont donné le nom de « patrouilles du suicide ». Ce sont des gens qui enlèvent les rails des voies ferrées et quand les troupes soviétiques tirent sur eux ou même les attaquent à l'arme blanche, les «skieurs du suicide» se font tuer sur place pourvu qu'ils réussissent à enlever quelques rails de plus.

De plus, les skieurs finlandais qui connaissent admirablement la nature de leurs plaines et de leurs monts, filent à une vitesse inouïe ou font des sauts imaginables et, risquant aussi de cette façon-là, à tout instant, leur vie, méritent largement le nom qu'ils se sont donnés.

Le froid a augmenté ces jours derniers et les Finlandais ont profité de la nuit pour lancer des raids sur la voie ferrée.

« Dans les régions de Suomusalmi les Finlandais ont paré d'un coup de main les troupes russes et norvégiennes ».

la toundra lapone, est dans une zone qui est considérée comme la plus froide d'Europe. Ces jours derniers un observatoire au Nord de la ville avait enregistré 48 degrés au-dessous de zéro.

Le bilan

Le correspondant de la « Gazette del Popolo » à Helsinki, M. Giuseppe Bonino, résume comme suit les résultats d'un mois de lutte sur le front de Finlande :

« Sur le front de Petsamo, les Russes ont avancé d'environ 90 km. jusqu'à Lanttaojokk, puis ils ont reculé jusqu'à Salmijaerol. Il leur faudrait parcourir encore 500 km. pour atteindre le premier centre habité de quelque importance, Rovaniemi.

Plus au Sud, les Russes sont parvenus à Kuolajervi, à 50 km. de la frontière ; encore plus au sud, la profondeur de leur avance a été à peu près égale et les a conduits près de Sousuomissalmi.

Par contre, sur le front de Lieks, ce sont les Finlandais qui sont parvenus à traverser la frontière et se trouvent à une profondeur d'une dizaine km. en territoire soviétique. Ils pointent avec résolution sur Repola, sur la voie ferrée.

Au nord du lac Ladoga, après leur heureuse contre-offensive d'Aglaervi, les Finlandais ne sont qu'à 25 km. de la frontière. Il en est de même dans les régions de Loimola et de Sysarovi. Par contre, à Kittilä, les Russes sont sur une profondeur de 45 km. en territoire finlandais.

Dans l'isthme de Carélie, l'avance soviétique atteint une profondeur de 15 km. à Metsapirtti, de 28 km. à Muola, de 35 km. à Kuolemajerol. Ils ont avancé davantage devant Viipur, dont ils ne sont plus séparés que par 30 km. et où ils se trouvent déjà à 40 km. de la frontière. Toutefois, en aucun point la « Ligne Mannerheim » n'a été dépassée.

ORIENT

« Dans les régions de Suomusalmi les Finlandais ont paré d'un coup de main les troupes russes et norvégiennes ».

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

En entrant dans la nouvelle année

M. Abidin Daver, qui trace dans l'"Ikdam" le bilan de 1939 sur le plan national et sur le plan international conclut en ces termes :

Le tremblement de terre a démolé beaucoup de valeurs matérielles ; mais il n'a pas triomphé de la volonté du Turc de surmonter tous les obstacles et de vaincre toutes les catastrophes. Nos âmes trempées, nos volontés tendues, nous entrons en 1940 avec la résolution de rendre l'année nouvelle plus constructive, plus créatrice, que les années précédentes. Une grande nation n'est pas celle qui se laisse écraser par la catastrophe, qui s'effondre et s'efface ; c'est au contraire celle qui affronte le désastre et qui, puisant dans ses douleurs même un regain d'énergie, lutte mieux et plus énergiquement. Aucune catastrophe ne saurait être plus terrible que le désastre matériel et moral qui s'est appesanti sur ce pays en 1918. De même qu'alors, nous nous sommes relevés et nous avons reconstruit le pays d'un réseau d'acier, nous reconstruirons aussi ce que le tremblement de terre a détruit.

La vie est une lutte continue. Celui qui travaille et combat sans répit, remporte la victoire, survit. La nation turque est une noble nation qui a toujours démontré sa capacité de vivre, qui a réalisé des miracles. Elle a à sa tête un chef capable comme Ismet İnönü, qui embellit et renforce tous les jours un peu plus l'héritage moral qui lui a été laissé par le Chef Eternel Atatürk. Sous le drapeau de la République, qu'il dresse d'une main forte, nous poursuivons notre route comme un seul corps, un seul cœur.

La question de l'organisation des secours

Sous ce titre, M.M. Zekeriyâ Seretel publie dans le "Tan" quelques considérations d'ordre pratique :

Les filiales du comité national de secours créés dans les vilayets doivent proclamer la mobilisation des bonnes volontés dans leur zone. L'organisation suivante devrait être réalisée :

1. — Les secours en argent sont dirigés par le canal du « Croissant Rouge » ;
2. — Les secours en effets, vêtements ou vivres sont recueillis par les organisations du Parti et les « Halk-evleri » ;
3. — Toutes les organisations professionnelles, industriels, négociants, artisans, etc., créent des comités régionaux reliés à ces deux centres ;
4. — Toute l'organisation de l'Etat, y compris les agents de police et les gardiens de nuit, est placée aux ordres de ces deux centres.
5. — On proclame le 1er janvier « jour d'aide ». Ce jour-là toute l'organisation est mobilisée. Toutes les banques, les bureaux de poste, les administrations des journaux, les grandes maisons de commerce, affectent des guichets où l'on accepte l'aide financière des concitoyens. Ce jour-là, tous les versements du public se font en échange de reçus délivrés par le « Kizil-Ay ».

Tous les élèves des Ecoles et les membres des Halkeveleri sont mobilisés pour recueillir des effets et des dons en nature.

6. — Des comités formés par des étudiants des écoles supérieures, des gardiens de nuit et des agents de police parcourent les rues et vont de porte en porte, pour se recueillir des effets qui sont consignés ensuite aux écoles.

7. — On étend à tout Istanbul voire à toute la Turquie l'organisation féminine de secours créé à Şişli par Mme Lütüfî Kirdar et toutes les femmes sont mobilisées.

8. — Un comité est créé, à part, en vue de créer des ressources extraordinaires pour les sinistrés : la perception d'une surtaxe d'une piastre sur les moyens de transport ou l'abandon par les gagnants de la Loterie, d'une partie de

pas à un foyer ou à une ville : elle s'étend à toutes les parties de la Turquie se trouvant hors de la zone du sinistre.

C'est en de pareils jours que nous comprenons le sens du mot « nation », de cette masse de millions d'êtres humains qui parlent la même langue.

Nous sentons, de toute la force de notre conscience que cette conception élevée et sacrée cette union étroite et inébranlable cimentée par les joies communes et les deuils communs, se manifeste à la faveur d'une solidarité créatrice. Quel noble manifestation de l'esprit d'unité nationale : au moment où à Erzincan, à Tokat et dans les autres zones du tremblement de terre des milliers de compatriotes gisent sur la neige, ayant faim et nus, attendant des secours, dans le reste du pays épargné par le désastre, on a renoncé aux réjouissances du Premier de l'An ! Ceci ne signifie pas cependant prendre le deuil : ceci signifie poursuivre son devoir individuel et national dans le calme et la tranquillité. D'ailleurs, dans son message au Vali d'Erzincan, n'est-ce pas précisément un appel au calme que lançait le Chef National Ismet İnönü.

Et à cet égard le spectacle offert par la nation mérite l'appréciation la plus profonde et la plus vive gratitude.

L'intérêt témoigné à l'étranger

M. Yunus Nadi tire, dans le «Cumhuriyet» et la «République», les enseignements du spectacle de solidarité internationale qui nous est offert :

On prétend que sur bien de points l'homme a subjugué la nature et pourtant on ne peut pas ne pas convenir de l'impuissance absolue de l'homme de vaincre les forces de la nature, même si ces forces se traduisent par un léger tressaillement. Cet état de choses aurait dû augmenter sans cesse la solidarité entre les peuples sous le rapport humanitaire.

Mais hélas !... Et cependant l'intérêt sincère témoigné envers nous devant le malheur inconcevable qui nous a frappé, nous montre, une fois de plus, que malgré la lutte sanglante dont le dernier exemple est sous nos yeux, l'établissement et le développement d'une nouvelle existence pleine de solidarité serait un grand bienfait qui mériterait tous les sacrifices nécessaires pour y atteindre. L'intérêt prodigué par les nations amies nous a donné de grandes forces dans notre malheur.

Nous continuerons maintenant à nous porter au secours de nos frères blessés, malades, affamés et exposés aux intempéries de la saison inclemente, avec un empressement encore plus grand, et, il va sans dire que nous reconstruirons leurs foyers encore mieux que par le passé.

Et en faisant toutes ces choses, nous continuerons à marcher, les yeux rivés sur l'étoile de l'idéal humain : atteindre à l'existence solidaire, libre et heureuse pour tous les peuples.

Nous exprimons ici à toutes les nations voisines et amies, à tous les peuples humains qui n'ont pas été indifférents à notre grand malheur national nos sentiments de reconnaissance chaleureux.

La voix qui arrive d'Allemagne

Dans ce concert unanime de sympathie, M. Hüseyin Cahid Yalçın croit pouvoir dénoncer une fausse note. Il écrit, en effet, dans le «Yeni Sabah» :

La radio de Berlin a jugé inutile un seul mot de regret pour les dizaines de milliers de morts du tremblement de terre d'Anatolie. Mais elle a continué à vouloir semer la désunion parmi les Turcs, à rompre notre union nationale. Elle n'a donné aucune information. Seulement prenant les Turcs pour des enfants, elle cherche à les tromper. La Radio de Berlin nous lit un article, où sont énumérées les erreurs commises par les Turcs en s'alliant aux démocraties, l'injustice qu'ils ont perpétrée en méprisant l'amitié de l'Allemagne, l'ingratitude dont ils ont témoigné à l'égard de la Russie soviétique qui avait témoigné dès le premier moment de sa

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les vacances du Jour de l'An

A l'occasion du Jour de l'An tous les établissements officiels ainsi que l'Université fermeront aujourd'hui, pour 24 heures.

Pour les écoles moyennes et professionnelles, afin de permettre aux élèves de prendre un bref repos, après les examens semestriels, le congé durera 8 jours ; les cours y seront repris lundi prochain 8 janvier.

Enfin pour les écoles de l'enseignement primaire les vacances seront de 3 jours seulement.

La lutte contre la spéculation

Les inspecteurs qui font partie de l'organisation du ministère du commerce ont entrepris leurs études en notre ville sur l'application de la loi contre le marchandage. Ils ont établi que très souvent on continue à débattre longuement le prix des articles en dépit de la présence d'étiquettes qui ne sont là que pour la forme.

On a constaté également de grands écarts entre les prix de gros et ceux de détail ; les réductions consenties sur les prix de gros de certains articles n'ont aucune répercussion sur les prix de détail. Ce fait est dû en partie à ce que les détaillants échappaient jusqu'ici à tout contrôle sérieux alors que les grossistes étaient soumis à une surveillance permanente. Les intermédiaires nombreux et rapaces ont aussi une part considérable à cet état de choses.

A l'instar de ce qu'ont proposé les grossistes en matière de manufactures on envisage d'encourager pour tous les articles les contacts directs entre les grossistes et les acheteurs au détail.

Les inspecteurs poursuivront leurs études au cours de cette semaine en les orientant de façon toute particulière dans le sens de la lutte contre la spéculation sur le marché du détail.

LA MUNICIPALITE

La propreté des rues

A la suite des pluies de ces jours derniers, les chaussées de certaines de nos rues non pavées ou en voie de pavage se sont transformées en une série de marécages. Sur l'ordre formel de la présidence de la Municipalité, le personnel de la voirie devra veiller monté seulement à la propreté des rues principales mais aussi à celle des rues latérales.

Le directeur de ces services, M. Faik a fait ces jours-ci une inspection particulièrement instructive. Il a constaté que dans les quartiers riverains de la Cornede d'Or, il y a des boîtes à ordures, dans

les rues, qui n'ont pas été vidées depuis des jours entiers. Un nettoyage à fond de ces écuries d'Ogias de la ville a été exécuté et des instructions sévères ont été données aux préposés de cette zone. Jusqu'ici les principales rues n'étaient lavées à grandes eaux qu'en été ; désormais on en fera de même en hiver également et à jours fixes. Enfin on a accru l'effectif des chefs d'équipes et des inspecteurs de la voirie afin d'assurer un meilleur fonctionnement des services.

La délégation de la Municipalité est rentrée d'Ankara

Le président-adjoint de la Municipalité de notre ville, M. Rifat Yenil, ainsi que les directeurs des sections techniques et du contentieux sont rentrés samedi d'Ankara ; le directeur des services des expropriations qui faisait également partie de la délégation qui s'est rendue dans la capitale est revenu hier à Istanbul.

La commission devait avoir une série d'échanges de vues avec les personnalités compétentes au ministère de l'Intérieur au sujet de l'organisation des divers services municipaux, des affaires d'expropriation et de reconstruction, etc... Toutefois, le ministre M. Faik Oztrak ayant quitté la capitale à la nouvelle du désastre d'Erzincan, les membres de la délégation n'ont pu parvenir à aucun résultat concret.

Ils repartiront pour Ankara après le retour en cette ville du ministre de l'Intérieur.

A LA JUSTICE

Les communications judiciaires par la Poste

La section des communications judiciaires a été dissoute samedi dernier ; à partir d'aujourd'hui, ces communications se feront par l'entremise des services de la Poste. De ce fait, à partir de la nouvelle année 78 d'entre les 154 huissiers du département de la Justice à Istanbul ont été rayés des cadres.

Toutefois, ainsi que l'a déclaré à nos rues non pavées ou en voie de pavage se sont transformées en une série de marécages. Sur l'ordre formel de la présidence de la Municipalité, le personnel de la voirie devra veiller monté seulement à la propreté des rues principales mais aussi à celle des rues latérales.

Le directeur de ces services, M. Faik a fait ces jours-ci une inspection particulièrement instructive. Il a constaté que dans les quartiers riverains de la Cornede d'Or, il y a des boîtes à ordures, dans

La comédie aux cent acte divers...

LA CRUCHE

Mehmet Ali, un honnête cultivateur d'Amasya, avait fait un rêve : en creusant son champ il trouvait un petit pot de terre battue plein de pièces d'or ! Au moment où il se disposait à emporter sa précieuse trouvaille... il s'est réveillé !

Mehmet Ali croit aux rêves. En pleine nuit, malgré une bise aigüe, notre homme se leva, prit sa bêche et alla creuser son champ à l'endroit où, dans son rêve, se situait sa magnifique trouvaille.

L'aube survint, comme il était encore occupé à remuer la terre. Tout à coup il eut un cri de triomphe : là au fond de la tranchée qu'il venait d'ouvrir était un petit pot, exactement semblable à celui de son rêve, recouvert extérieurement d'une couche de vernis jaune et bleu. Mehmet Ali déposa la bêche et dégagea la cruche avec les mains, avec des soins infinis. Evidemment, il n'allait pas risquer de compromettre son cher trésor d'un coup maladroit de son outil.

Enfin, il le tenait ! Lentement, il ouvrit le couvercle de la cruche. Déception, elle ne contenait que des noisettes !... Depuis ce jour, Mehmet Ali n'est plus dans un état normal. Il prononce des propos sans suite, menace de foudres de la justice les inconnus qui, dit-il, ont volé ses argents. Bref, sa raison n'a pas résisté à ces émotions contradictoires et consécutives : le bonhomme est fou !...

LE REVEILLON DE SA FIANCEE

Le juge des flagrants délits, après avoir parcouru d'un regard rapide le dossier, dit au jeune prévenu qui se tient devant lui, l'air las, la tête penchée :

— Hamdi, tu es accusé d'avoir volé à Osman avec qui tu habites une bague et 25 Ltqs. Qu'as-tu à dire pour ta défense ? Le jeune homme, dont la mise et la façon de s'exprimer indiquent qu'il appartient à une famille distinguée, mais déchu pond, après un soupir à fendre l'âme :

— Malheureusement, Monsieur le juge,

je me suis laissé tenter par le diable et j'ai fait cela. Evidemment, je ne suis pas homme à m'abaisser à de pareilles choses. Mais le mal est fait... — Les raisons ?

— Voici : il y a six mois, je me suis fiancé. J'aime passionnément la jeune fille qui devait devenir la compagne de ma vie. D'ailleurs, je n'ai qu'elle au monde. Mais elle a une mère, une vieille rapace, qui n'attache d'importance qu'à l'argent et aux parures. Quand elle s'aperçut de la profondeur de mes sentiments, elle n'eut de cesse tant qu'elle ne m'eut pas soutiré tout l'argent constituant le maigre héritage de mon père. Et un beau jour je n'eus plus le sou.

Comme je quittais la maison, le matin, ma fiancée m'exposa en détail le programme qu'elle avait conçu pour le réveillon du Jour de l'An.

Le Réveillon !... Comment lui avouer ma situation ? Je voulais à ce moment, lui révéler la triste vérité, dans l'espoir que peut-être mes sanglots, mon désespoir l'auraient ému. Mais elle avait perçu mon hésitation.

— Qu'est-ce qui t'arrive, Hamdi, s'écria-t-elle... Tu parais songeur. N'as-tu plus d'argent ?

Et elle partit d'un éclat de rire qui me fit frissonner tout entier. Je crois encore l'entendre retentir à mes oreilles. Je crois voir l'éclair de défi et de menace qui avait brillé dans ses prunelles.

Affolé, je rentrai chez moi. Profitant d'un moment d'absence d'Osman, je pénétrai dans sa chambre. Il arriva au moment que vous savez et, me prenant en flagrant délit, me livra à la police. C'est mon premier vol, Monsieur le juge. Et je vous jure que ce sera le dernier...

Histoire pénible, que le ton de sincérité et le désespoir non feint du prévenu rendaient plus pénible encore.

Mais la loi est formelle. Hamdi a été condamné à 6 mois de prison et amené séance tenante par les gendarmes.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 31 A.A.— Le communiqué du G. G. allemand dit : Sur le front Ouest, la nuit se déroula dans le calme.

La marine de guerre allemande a poursuivi, au cours de ces dernières semaines, ses patrouilles et ses reconnaissances dans la mer du Nord et la Baltique. Ces opérations furent couronnées de succès. Dans la nuit du 29 au 30 décembre, un bateau d'avant-poste a chaviré dans la Baltique. Sur les 37 hommes composant l'équipage, 35 ont été sauvés.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris 31 A.A.— Communiqué du G.Q.G. : Nuit mouvementée, malgré le froid et la neige. Nombreuses actions et rencontres de patrouilles sur plusieurs parties du front.

L'artillerie intervint à diverses reprises de part et d'autre.

Paris, 31 A.A.— Communiqué du 31 décembre au soir : Journée calme.

Chronique de l'air

L'enquête sur les causes de la catastrophe de l'I-ARPA

Rome, 31 — Les premiers résultats de l'enquête menée par la commission dirigée par le directeur général de l'aviation civile et du trafic aérien, le général Pellegrini, envoyé immédiatement en avion par le ministère de l'Aéronautique au Maroc français pour établir les causes de l'accident subi par l'avion I-ARPA durant son vol de Villa Cisneros à Séville confirment que l'appareil, après avoir magnifiquement navigué pendant 2 heures à travers des formations orageuses d'une violence inouïe poussé par un vent très fort du Sud-Ouest avait dévié légèrement de sa route. Il s'était éloigné vers l'intérieur sur une profondeur d'une dizaine de kms sans que l'équipage put s'en apercevoir en raison du manque total de visibilité et des violentes décharges électriques qui empêchaient de se servir de la radio.

Au cours d'une tentative de descendre au-dessous des nuages pour se soustraire à la violence de l'orage et contrôler sa route au moyen de l'observation directe, l'ARPA heurta soudain, à 900 mètres d'alti-

tude, contre les contreforts du Grand Atlas couverts de nuages, aux abords de Mogador.

Il faut donc exclure de la façon la plus absolue toute cause imputable à l'organisation de la Ligne et au matériel de vol qui dans l'âpre lutte contre les éléments a pleinement répondu à toutes les exigences.

UN MESSAGE DE DEUX JOURNALISTES QUI ONT TRAVERSE L'ATLANTIQUE

Rome, 31— De l'île Sal, aux Açores, où un avion de la Lati, parti hier matin de Natal, fait escale après avoir traversé l'Atlantique, 2 journalistes brésiliens, qui se trouvent à bord ont adressé le télégramme suivant au ministère de la Culture Populaire :

« Au moment où l'on aperçoit la terre, après avoir traversé l'Océan, nous félicitons les excellents aviateurs civils qui confirment notre confiance absolue dans les pilotes et le matériel. »

Après le séisme d'Erzincan

L'action du Croissant-Rouge

Par ordre du Vali, les secours en nature et en argent destinés aux sinistrés du tremblement de terre d'Erzincan et de sa région peuvent être remis aux sièges suivants du « Croissant-Rouge (Kizil Ay) :

1.— Direction du Dépôt Central : Aux environs de la nouvelle Poste, Liman han, 1er étage.

KAZA DE BEYOGLU

2.— Siège Central de Beyoglu et nahiyeye de Taksim : Parmakkapu. Galata : Bankalar Cadd. Adalet han. Şişli : Nisantas, Rumeli Caddesi au siège du Halk Evi. Kasimpasa : Bostan s. au local du Parti Hasköy : Au local du Parti.

BUYUKADA

3.— Siège Central : Au siège du Parti du Peuple Eybeli, Burgaz, Kinali : Aux sièges du Parti.

KAZA D'EMINONU

4.— Kumkapu : Kumkapu, Nişancisi, Türkevi Caddesi. Küçüpaazar : Kantarcilar Caddesi. Beyazit : Vezneciler Caddesi. Aledar : Cagalolu, Yerebatan Cadd.

KAZA DE BEYKOZ

5.— Siège Central : Anadolu Kavak Paşa bahçe, Çubuklu, Kanlica, A-Hisar, Bushaneköyü, Omerli, Kiligi.

KAZA DE BAKIRKOY

6.— Siège Central : Istanbul Caddesi. Yeşilköy : Istansyon Caddesi.

KAZA D'USKUDAR

7.— Kisikli : Bulgurlu Caddesi, au local du Parti. Beylerbeyi : Çamlıca Caddesi, au local du Parti.

KAZA DE BESIKTAS

Uskudar : Uncular sokagi No 6.

8.— Besiktas : Akaretler, au local du Parti du Peuple.

Arnavudköy : A la mosquée, près du poste de police.

KAZA DE KADIKOY

9.— Siège Central : Gül sokak, au local du Parti. Yeldegirmeni : Yeşilay sokak au local du Parti.

KAZA DE FATIH

10.— Fatih Merkezi : Itfaiye Caddesi, Omer efendi sokak, No 24. Samatya : Marmara Caddesi No 106 Fener : Abdülzezel Caddesi, au local du Parti.

Karagümrük : Eski Ali paşa Caddesi, au local du Parti.

KAZA DE SARIYER

11.— Siège Central : Büyükdere Caddesi, au local du Parti. Şehremini : Tramvay Caddesi, au local du Parti.

KAZA DE SARIYER

12.— Siège Central : Büyükdere Caddesi, au local du Parti. Yeniköy : au local du Parti, au débarcadère.

EMIRGAN

Dans la chambre attenante à la mosquée. Rumeli Hisari : Au local du Parti.

KAZA DE EYUP

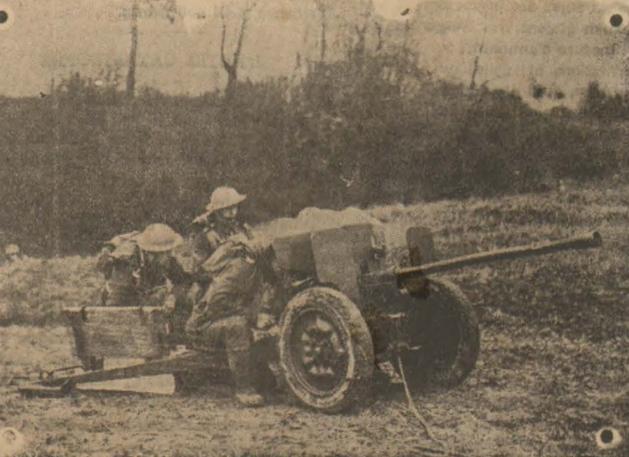
12.— Eyup : Camiikebir Caddesi, au local du Parti.

KEMERBURGH

Kemerburgaz : Au local du Parti. Rami : Au local du Parti.

UNE FETE DE BIENFAISANCE

Les recettes brutes de la représentation du vendredi 5 janvier 1940, de la troupe de l'Opérette Populaire seront entièrement affectées aux sinistrés d'Erzincan.



Un canon anti-tank anglais en batterie

LES CONTES DE « BEYOGLU »

L'anniversaire

Par WHIP

Godolfin réfléchit puissamment. Voici un an qu'il est marié. Et quand il dit « un an » ce n'est pas un an à peu près, c'est un an jour par jour, un an aujourd'hui même, ce samedi-ci et non l'autre.

Il s'en souvient parfaitement : c'était même un jour qu'il faisait rudement froid pour la saison. Il pleuvait. La noce tout entière empliée dans un autocar, bien verni avec de petites franges blanches en haut des vitres fermées, ce qui donnait un peu mal au cœur à tout le monde à cause des fleurs qui garnissaient la voiture et aussi aux dames surtout, à cause des apéritifs, des vins et tout ce qui s'ensuit, la noce tout entière avait été faire une promenade au bois de Vincennes, désert et noyé sous l'averse.

On avait chanté, malgré le mal du cœur.

Puis on avait été faire un tour à la fête et on avait gagné des kilos de sucre, même qu'ensuite on s'était bombardé à coup de bouts de sucre dans la voiture, ce qui avait occasionné des mots avec le chauffeur, rapport à la propriété.

Godolfin se rappelait parfaitement tout cela. Alors il était bien sûr qu'il y avait un an tout juste que cela s'était passé.

Et en rentrant chez lui pour déjeuner, il se demandait ce qu'il pourrait bien offrir à sa femme en guise de cadeau d'anniversaire. Un bijou ? Des bas de soie ? C'est cher, surtout depuis qu'il y avait le petit. Bien sûr, le petit... Un magnifique bonhomme, âgé de deux mois, s'il vous plaît, bien gentil, mais qui coûtait gros : et le médecin et la layette, et les drogues, et tout quoi !

Alors Godolfin, réfléchit encore, en montant ses cinq étages.

Et voilà qu'en mettant sa clé dans la serrure, il a trouvé :

— J'emmènerai Fifine au cinéma ce soir.

Ingénieuse solution. Car du bijou ou des bas de soie, Godolfin n'aurait rien retiré que le plaisir de les donner à Fifine et de les voir porter par celle-ci ; c'était bien quelque chose, mais un plaisir bien platonique pour une grosse dépense...

Tandis que le cinéma, il en profiterait autant que Fifine. Après tout, c'était son anniversaire de mariage à lui aussi, n'est-ce pas ? Alors, pourquoi donc n'aurait-il pas part égale de l'aubaine ?

Tout heureux de sa trouvaille, il l'annonça à sa femme en l'embrassant et en lui donnant par surcroît un bouquet de pois de senteur. Un bouquet de 30 sous, s'il vous plaît, car Godolfin tenait à bien faire les choses.

— Au cinéma, ce soir ? Mais, et le petit, qu'est-ce qu'on en fera ? objecta Fifine.

Godolfin se gratta la tête : — Ben... on demandera à une voisine de le garder.

— Jamais de la vie ! — Alors on l'emmènera... — J'aimerais mieux ça.

C'est décidé. On emmènera le petit au cinéma. Pas pour l'amuser, bien sûr ! A son âge, voyons !... On lui donnera une bonne tétée avant de partir, en sorte qu'il dormira comme un zèbre toute la soirée et on pourra ainsi en s'épaulant bien amicalement l'un contre l'autre, contempler le « documentaire » et les autres fariboles, tandis que le petit reposera tranquillement sur les genoux de sa maman.

Fifine avait mijoté un bon petit déjeuner, vu la circonstance de l'anniversaire. Et le soir, on mangea les restes. Le petit reçut un copieux dîner approprié, s'endormit... et l'on partit.

Au cinéma, pendant le documentaire tout alla bien.

Mais voilà que dès le début du second film, le petit s'agita, grogna, grogna... et enfin se mit à pousser des cris perçants.

— Y a peut-être, une épingle qui le pique ? suggéra Godolfin.

Il n'y avait point d'épingle, mais le petit criait tant qu'il pouvait, et Fifine et Godolfin étaient bien ennuyés.

Il n'avait pas encore une très grosse voix, évidemment, cet innocent. Mais il émettait des espèces de petits grincements, des vagissements sur le mode aigu, qui se prolongeaient... Les voisins, autour, commencèrent à donner des signes de mauvaise humeur ; puis des bougons grommelèrent : — A c't'âge-là, est-ce que ça ne devrait pas être couché !..

Et autres aménités.

Si bien qu'un contrôleur vint dire au couple :

— Si, votre bébé ne se tait pas, il va falloir vous en aller, monsieur, dame. On vous remboursera vos places au besoin. Mais vous ne pouvez ainsi troubler tout le monde...

Instantanément, le petit se tut. Et tait-ce la grosse voix du monsieur ? On ne sait, mais il se tut, et c'était l'essentiel.

En sorte que Fifine, Godolfin, leurs voisins et toute la salle purent admirer l'écran en silence. Relativement, bien sûr, à cause du piano. Mais complètement en ce qui concernait le petit.

A part l'alerte du début, ce fut donc une bonne soirée.

Mais vers le milieu de la seconde partie, le petit dormant à poings fermés et Fifine ouvrant ses yeux tout grands, Godolfin sentit une idée germer dans sa cervelle.

Il était onze heures un quart... Le dernier film — un « dramatique » — l'embêtait profondément.

Alors il se pencha à l'oreille de Fifine et lui susurra :

— Pince donc le petit... Il se remettra à crier et... on nous remboursera nos places...

L'oeuvre de colonisation de l'Italie reconnue à l'étranger

UNE DECLARATION DE LORD HAILEY

Rome, 31. — En Angleterre on a publié un livre important qui documente les succès de la colonisation italienne dans l'empire. Le livre a pour titre : « Un empire se développe », il est rédigé par le docteur F. Quaranta d'après les données recueillies par le ministère de l'Afrique italienne. Ils constituent une documentation complète de ce que l'Italie a su réaliser en Afrique orientale. L'Agit écrit que l'intérêt de cette publication est accrue par le fait qu'elle est précédée par une préface de Lord Hailey, ex-gouverneur de l'Inde et haute personnalité du milieu colonial britannique, qui entre autre a écrit textuellement : Nous nous refusons de croire que la Grande-Bretagne n'a rien à apprendre des modernes expériences d'une puissance qui est devenue dans un sens beaucoup plus important qu'au paravant sa collègue dans la valorisation de l'Afrique orientale. En affrontant son activité de colonisation l'Italie a démontré une énergie compréhensive et une grande générosité en prédisposant les plans financiers qui ne trouvent pas leur pendant ni rien de semblable, dans l'histoire de l'Afrique coloniales. Ces phrases si significatives revêtent une valeur particulière à cause de la personnalité compétente et impartiale de celui qui les a faits.

Le développement des chemins de fer italiens

AU PREMIER RANG DANS LE MONDE ENTIER

Rome, 31. — Le chemin de fer italien compte à peine 100 ans d'existence et peut donc se considérer relativement jeune auprès de ceux des autres pays. Il faut tout de suite observer, nous dit l'Agit, que les chemins de fer italiens ont rattrapé le temps perdu au départ, en s'assurant aujourd'hui une des premières places dans le monde. Le chemin de fer italien qui peut déjà se vanter des succès de confortabilité et de vitesse de ses électro-trains « Breda », est en train de se développer davantage en vue de l'afflux de trafic que l'on peut prévoir pour l'Exposition Universelle de Rome en 1942. A la grande Exposition Triennale des terres italiennes d'Outre-mer, qui s'ouvrira à Naples au mois de mai prochain nous trouverons documentés, dans une exposition particulière, les progrès réalisés en Italie dans ce secteur ainsi que les plans pré-disposés pour l'avenir.

Vie économique et financière

PROBLEMES FINANCIERS

Le prix de l'or et la valeur de la monnaie

La monnaie turque puise sa valeur dans la puissance productive de la nation et non dans le métal jaune

La hausse du prix de l'or sur nos marchés intérieurs, au cours de ces derniers mois, a attiré de nouveau toute l'attention sur la nature et l'importance de ce métal. L'AMERIQUE A LE PLUS D'OR On verra tout de suite, à la lumière des principes scientifiques, que le fait que l'emploi des métaux précieux comme moyens d'échanges durant de longues années a été cause qu'on leur a attaché une importance beaucoup plus grande qu'ils ne comportent en fait. Bien que le monde eût renoncé, depuis un quart de siècle à employer la monnaie en or, les réserves des pays divers ne font qu'augmenter. Alors qu'en 1913 la quantité d'or monnayé n'était que de 13.200 tonnes, nous voyons que les réserves mondiales d'or monétaire ont atteint la quantité de 22.240 tonnes, la Russie et l'Espagne exclues. Ce sont les Etats-Unis d'Amérique qui ont enregistré la plus grande augmentation des réserves d'or : 4 fois et demie de plus qu'en 1913. Etant donné que la quantité d'or global produite depuis la découverte de l'Amérique n'est que de 40.254 tonnes, il s'ensuit qu'une part dépassant la moitié se trouve chez les banques centrales diverses.

On peut se demander à juste titre pour quelle raison ces milliers de tonnes d'or sont conservées dans des conditions les plus difficiles dans les caisses des banques alors qu'elles ne servent à aucun des besoins matériels ? Voici la réponse fournie à cette question par les partisans de l'étalon-or : — L'or est un métal dont la valeur est plus stable, et qui possède une grande valeur en un volume minimum. C'est pour cette raison qu'il est souhaitable que la monnaie d'un pays soit basée sur l'or. Car le pouvoir d'achat à l'intérieur et le rapport de cette monnaie à celles des autres pays seraient stables.

LE FRUIT DES EXPERIENCES D'APRES-GUERRE

Il est juste que l'or est le seul moyen de paiement international et que les monnaies basées sur l'or maintiennent toujours la même parité de change. Cependant, il faut pour que cela puisse se réaliser, que tous les pays aient adopté l'étalon-or et que le métal jaune puisse y entrer et en sortir librement. Or, il n'est nullement ainsi aujourd'hui.

D'autre part, les expériences auxquelles on s'était livré avant la guerre mondiale sur le système du change-or ainsi que les méthodes de stabilisation du change qui vinrent remplacer celui-ci ont prouvé qu'il était possible d'assurer un cours de change tant soit peu stable, même rattachées directement à l'or.

AVIS AUX THESAURISEURS

Toutes ces considérations nous mènent à deux déductions : primo, l'or a perdu son importance d'autant, dans les questions monétaires. Dans les échanges internationaux, le but est de s'assurer un pouvoir d'achat dans un pays étranger. Le moyen le plus important pour y parvenir, c'est d'envoyer la marchandise dont le pays en cause a le plus besoin.

Secundo, la valeur actuelle de l'or ne se maintient pas, comme il en a été jadis c'est à dire avant la guerre mondiale, au même niveau partout. La cause en est que l'importation et l'exportation de l'or sont prohibées. Par ailleurs, la valeur actuelle est particulièrement artificielle. Car pour une raison quelconque, elle peut changer, comme par exemple, si l'Amérique abaissait la proportion de la couverture-or de sa monnaie elle est à même de pouvoir abaisser le prix mondial de l'or. Nous pouvons maintenant examiner la hausse du prix de l'or dans notre pays. Cet événement n'a aucune différence entre la hausse constatée dans les prix de l'étain, du cuivre et des autres métaux recherchés et dont l'offre n'est pas encore plus vaste. La monnaie turque puise sa valeur dans le potentiel financier de l'Etat turc et la puissance de production de la nation est non dans l'or. Ceci posé, on ne peut nullement envisager un rapport entre la hausse du prix de l'or et la valeur de la monnaie. Ceux qui thésaurisent doivent tenir compte du fait que l'or va derechef baisser, car la demande présente ne doit son origine qu'à des raisons exclusivement psychologiques et les prix mondiaux de l'or sont beaucoup plus bas que chez nous. Etant donné que l'exportation de l'or est prohibée dans presque tous les pays, les demandes croissantes ne peuvent pas être satisfaites et les prix marquent une hausse anormale. Mais aussitôt que les affaires financières seront ordonnées à nouveau, une fois la guerre finie, l'exportation pourra être possible dans plusieurs pays et les prix subiront une baisse rapide. C'est alors que les thésauriseurs perdront beaucoup.

LE FRUIT DES EXPERIENCES D'APRES-GUERRE

Il est juste que l'or est le seul moyen de paiement international et que les monnaies basées sur l'or maintiennent toujours la même parité de change. Cependant, il faut pour que cela puisse se réaliser, que tous les pays aient adopté l'étalon-or et que le métal jaune puisse y entrer et en sortir librement. Or, il n'est nullement ainsi aujourd'hui.

D'autre part, les expériences auxquelles on s'était livré avant la guerre mondiale sur le système du change-or ainsi que les méthodes de stabilisation du change qui vinrent remplacer celui-ci ont prouvé qu'il était possible d'assurer un cours de change tant soit peu stable, même rattachées directement à l'or.

AVIS AUX THESAURISEURS

Toutes ces considérations nous mènent à deux déductions : primo, l'or a perdu son importance d'autant, dans les questions monétaires. Dans les échanges internationaux, le but est de s'assurer un pouvoir d'achat dans un pays étranger. Le moyen le plus important pour y parvenir, c'est d'envoyer la marchandise dont le pays en cause a le plus besoin.

Secundo, la valeur actuelle de l'or ne se maintient pas, comme il en a été jadis c'est à dire avant la guerre mondiale, au même niveau partout. La cause en est que l'importation et l'exportation de l'or sont prohibées. Par ailleurs, la valeur actuelle est particulièrement artificielle. Car pour une raison quelconque, elle peut changer, comme par exemple, si l'Amérique abaissait la proportion de la couverture-or de sa monnaie elle est à même de pouvoir abaisser le prix mondial de l'or. Nous pouvons maintenant examiner la hausse du prix de l'or dans notre pays. Cet événement n'a aucune différence entre la hausse constatée dans les prix de l'étain, du cuivre et des autres métaux recherchés et dont l'offre n'est pas encore plus vaste. La monnaie turque puise sa valeur dans le potentiel financier de l'Etat turc et la puissance de production de la nation est non dans l'or. Ceci posé, on ne peut nullement envisager un rapport entre la hausse du prix de l'or et la valeur de la monnaie. Ceux qui thésaurisent doivent tenir compte du fait que l'or va derechef baisser, car la demande présente ne doit son origine qu'à des raisons exclusivement psychologiques et les prix mondiaux de l'or sont beaucoup plus bas que chez nous. Etant donné que l'exportation de l'or est prohibée dans presque tous les pays, les demandes croissantes ne peuvent pas être satisfaites et les prix marquent une hausse anormale. Mais aussitôt que les affaires financières seront ordonnées à nouveau, une fois la guerre finie, l'exportation pourra être possible dans plusieurs pays et les prix subiront une baisse rapide. C'est alors que les thésauriseurs perdront beaucoup.

ET SES DETRACTEURS

Les considérations de ceux qui avancent que l'or ne joue plus aucun rôle dans les affaires monétaires, peuvent se résumer comme suit :

Il est faux que la valeur de l'or soit restée stable, car lui aussi est une matière dont la valeur change, à l'instar des autres métaux, suivant l'offre et la demande. La découverte de nouvelles mines d'or, l'application de nouvelles méthodes de raffinage ont contribué à l'augmentation de la production et à la baisse du prix. De même l'augmentation du volume des échanges, l'adoption par de nombreux pays de l'étalon-or à des époques rapprochées, ainsi que des périodes de longue durée passées sans qu'une nouvelle mine soit découverte sont autant d'événements qui ont provoqué la hausse de la valeur de l'or.

Etant donné que lorsque l'or est employé comme monnaie, les prix suivent le cours de sa valeur, on ne peut pas prétendre qu'il assure une stabilité complète dans les prix intérieurs. En effet, le papier-monnaie en quantité ne dépassant pas les besoins du marché assure quelquefois des prix plus stables que ne le fait l'or. En Autriche-Hongrie, durant la période 1866-1900, en Espagne au cours des années 1926

La ceinture de barrage devant les côtes allemandes

LE BILAN DES OPERATIONS AERIENNES ANGLAISES

Berlin, décembre. — On a l'impression à Berlin que l'activité de l'armée aérienne britannique, qui, dans l'espace de quelques jours, a tenté plusieurs attaques de grande envergure contre les côtes et les îles allemandes, est la réaction pour les graves pertes que la navigation anglaise subies. Du côté allemand on vient d'évaluer à 1.000.000 de tonnes les pertes totales que l'Angleterre, la France et la navigation neutre, au service de la Grande-Bretagne, ont essuyées depuis le début de la guerre. Une inquiétude perceptible s'est emparée de la population anglaise à la suite de ce développement, surtout après les assurances réitérées de M. Churchill, affirmant que la température hivernale protégerait les côtes britanniques et que l'on avait déjà trouvé des moyens de protection contre les mines allemandes. C'est pourquoi l'activité de l'aviation militaire britannique a été exploitée de manière particulièrement intense par la propagande ; mais on constate ici que les pertes graves que l'aviation anglaise a subies dans ses dernières entreprises sont ou bien cachées ou en tout cas considérablement diminuées.

UNE OFFENSIVE CONTRE LA BALTIQUE ?

Dans la presse anglaise on rencontre toutefois des allusions qui font supposer que l'Angleterre pourrait bien poursuivre des buts offensifs par ses derniers grands raids aériens. Les journaux anglais re-commandent en effet, pour la première fois, d'entreprendre une opération commune de l'armée et de la flotte, pour assurer à l'Angleterre l'accès de la Mer Baltique, qui est considérée comme « la clé de la victoire dans ce conflit ». On n'émet pas d'opinion à Berlin concernant le côté militaire de ces plans, dont l'aspect politique est pour l'instant certainement plus intéressant. Si ces projets devaient toutefois être sérieusement pris en considération, il n'y a pas de doute qu'ils se heurteraient précisément à la ceinture de barrage avec laquelle l'armée aérienne anglaise est entrée en contact ces jours derniers, — contact qu'elle a dû payer par de si graves pertes.

LES « NAVIRES BALLONS »

Londres, 31 A.A. — Le « Sunday Chronicle » déclare que les navires-ballons « balloon-ships », actuellement construits par les chantiers navals britanniques constituent une des réponses des alliés à la menace navale des nazis.

LE PRIX DE L'ACTION ENTREPRISE

A Londres même on ne dissimule pas que les expéditions aériennes entreprises par les Anglais poursuivent d'abord un but défensif, afin de protéger les côtes et les eaux côtières anglaises, en attaquant les bases d'opération des forces aériennes de l'Allemagne. On prétend, dans cet ordre d'idées, que les aviateurs anglais ont placé une ceinture de barrages devant les bases d'opération, d'où, selon l'opinion anglaise, les avions allemands seraient partis pour poser des mines dans les régions côtières de la Grande-Bretagne. Mais ces affirmations, dit-on à Berlin, car les actions aériennes de l'Angleterre auraient été repoussées avec des pertes considérables des forces britanniques engagées. Il existerait au contraire, une ceinture de barrage très efficace devant les côtes allemandes et que les aviateurs anglais ne parviendraient pas à percer. On souligne également que ces derniers jours auraient démontré que les avions de reconnaissance allemands continuent à survoler journellement tout le territoire britannique, et qu'ils ont en même temps fait preuve de leur initiative offensive très efficace, en coulant de nombreux navires anglais.

LES « NAVIRES BALLONS »

Londres, 31 A.A. — Le « Sunday Chronicle » déclare que les navires-ballons « balloon-ships », actuellement construits par les chantiers navals britanniques constituent une des réponses des alliés à la menace navale des nazis.

LE PRIX DE L'ACTION ENTREPRISE

A Londres même on ne dissimule pas que les expéditions aériennes entreprises par les Anglais poursuivent d'abord un but défensif, afin de protéger les côtes et les eaux côtières anglaises, en attaquant les bases d'opération des forces aériennes de l'Allemagne. On prétend, dans cet ordre d'idées, que les aviateurs anglais ont placé une ceinture de barrages devant les bases d'opération, d'où, selon l'opinion anglaise, les avions allemands seraient partis pour poser des mines dans les régions côtières de la Grande-Bretagne. Mais ces affirmations, dit-on à Berlin, car les actions aériennes de l'Angleterre auraient été repoussées avec des pertes considérables des forces britanniques engagées. Il existerait au contraire, une ceinture de barrage très efficace devant les côtes allemandes et que les aviateurs anglais ne parviendraient pas à percer. On souligne également que ces derniers jours auraient démontré que les avions de reconnaissance allemands continuent à survoler journellement tout le territoire britannique, et qu'ils ont en même temps fait preuve de leur initiative offensive très efficace, en coulant de nombreux navires anglais.

LES « NAVIRES BALLONS »

Londres, 31 A.A. — Le « Sunday Chronicle » déclare que les navires-ballons « balloon-ships », actuellement construits par les chantiers navals britanniques constituent une des réponses des alliés à la menace navale des nazis.

LE PRIX DE L'ACTION ENTREPRISE

A Londres même on ne dissimule pas que les expéditions aériennes entreprises par les Anglais poursuivent d'abord un but défensif, afin de protéger les côtes et les eaux côtières anglaises, en attaquant les bases d'opération des forces aériennes de l'Allemagne. On prétend, dans cet ordre d'idées, que les aviateurs anglais ont placé une ceinture de barrages devant les bases d'opération, d'où, selon l'opinion anglaise, les avions allemands seraient partis pour poser des mines dans les régions côtières de la Grande-Bretagne. Mais ces affirmations, dit-on à Berlin, car les actions aériennes de l'Angleterre auraient été repoussées avec des pertes considérables des forces britanniques engagées. Il existerait au contraire, une ceinture de barrage très efficace devant les côtes allemandes et que les aviateurs anglais ne parviendraient pas à percer. On souligne également que ces derniers jours auraient démontré que les avions de reconnaissance allemands continuent à survoler journellement tout le territoire britannique, et qu'ils ont en même temps fait preuve de leur initiative offensive très efficace, en coulant de nombreux navires anglais.

Mouvement Maritime



ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Table with shipping schedules including destinations like Bari, Pirée, Naples, Gênes, Marseille, Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste, Burgas, Varna, Constantza, Brindisi, Venise, Trieste.

« Italia » S. A. N.

Départs pour l'Amérique du Nord

Table with shipping schedules for North America including destinations like Gênes, Naples, Trieste, Gênes, Naples.

Départs pour l'Amérique du Sud

Table with shipping schedules for South America including destinations like Trieste, Naples, Gênes, Trieste, Naples.

« Lloyd Triestino » S.A.N.

Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient

Table with shipping schedules for India and the Far East including destinations like Trieste, Naples, Gênes, Trieste, Naples.

DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK. Includes contact information for Istanbul-Galata, Istanbul-Bahçekapi, and Izmir.

EN EGYPTE : BUREAUX DE LA DEUTSCHE ORIENTBANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

La vie sportive

La seconde rencontre du "Ferencvaros"
Le champion de Hongrie bat aisément Istanbul B par 3 buts à 1

Bien maigre assistance hier au stade d'Istanbul pour assister au second match du "Ferencvaros".

Le onze local s'aligna d'après cette formation: Mehmet Ali (Osman), Vlastardis, Christo, Hüseyin, Nubar, Celâl, Philippe (Fikret), Culafi (Tanas), Ibrahim, Cihat, Diran.

Quant aux Hongrois, ils présentèrent une équipe où manquaient plusieurs titulaires. D'outre part, les vedettes des visiteurs Sarosi I Sarosi III et Lazar jouèrent une mi-temps chacun.

Au début du match, les locaux parurent faire jeu égal avec leurs redoutables adversaires. Ils réussirent même à ouvrir le score par l'intermédiaire d'Ibrahim sur une passe précise de Culafi.

A deux, trois reprises Nubar et Vlastardis sauvèrent d'extrême justesse des buts tout faits. Mais à la longue l'attaque hongroise eut raison de l'opiniâtreté du trio défensif d'Istanbul.

Après avoir formulé des vœux pour la Turquie, amie et alliée, M. Metaxas ajoute: « Nos vieux peuples continueront en Méditerranée Orientale l'œuvre de paix et de civilisation que l'histoire leur assigne ».

Malgré sa nette victoire, on ne peut dire que "Ferencvaros" a brillé. Les Hongrois sont économes—et comment—de leurs efforts. Attendez la rencontre de cette après-midi pour les voir s'employer un peu plus.

La formation de notre ville, composée au petit bonheur, fit de son mieux. Le meilleur élément de la défense a été Vlastardis. Chez les demis, Nubar eut une bonne première mi-temps, mais baissa ensuite.

L'arbitrage de M.Refik Top ne prêta le

flanc à la critique à aucun moment.

Aujourd'hui, à 14 h. 30, toujours au stade du Taksim, le "Ferencvaros" disputera son troisième et dernier match en cette ville.

Cihat (F.).— Faruk (G.S.), Adnan (G.S.), Musa (G.S.), Enver (G.S.), Esat (F.).— Selahettin (G.S.), Buduri (G.S.), Hakki (B.), Şeref (B.) et Fikret (F.).

Espérons qu'Istanbul sera aussi heureux pour son premier match en 1940 qu'il l'a été pour son dernier en 1939.

L'AMITIE TURCO-HELLENIQUE
UN ECHANGE DE MESSAGES ENTRE M. M. SARACOGLU ET METAXAS

Ankara, 31 A.A.— A l'occasion du Nouvel An, M. Saracoglu, ministre des affaires étrangères, a adressé par l'intermédiaire du correspondant de l'Agence d'Athènes le message suivant au peuple hellène :

« L'écho des voix harmonieuses des enfants de la Grèce et de la Turquie, qui ont été et doteront encore l'histoire de l'humanité de tant d'œuvres impérieuses et qui, de tous les domaines de leur vie fraternelle, s'élèvent à l'unisson des rives de la Méditerranée, avec ardeur, visant les siècles futurs, résonne déjà au seuil de la Nouvelle Année; je souhaite de cœur que celle-ci soit empreinte du bonheur des enfants de nos deux pays ».

M. Metaxas, président du Conseil, répondit au message de M. Saracoglu, ministre des affaires étrangères de Turquie, au peuple grec par une adresse au peuple turc exprimant la conviction que la noble nation turque, avec l'activité qui la caractérise, saura élever sur les ruines de nouvelles et magnifiques réalisations.

Après avoir formulé des vœux pour la Turquie, amie et alliée, M. Metaxas ajoute:

« Nos vieux peuples continueront en Méditerranée Orientale l'œuvre de paix et de civilisation que l'histoire leur assigne ».

LA GUERRE SUR MER
LE COMMANDANT DU «TACOMA» SABORDERA SON NAVIRE

Montevideo, 1 A.A.— Le bateau allemand «Tacoma» mouilla dans l'avant-port. Son capitaine confirma qu'il le saborderait. D'autre part, on annonce que la préfecture maritime accorda une prolongation d'un délai de séjour au «Tacoma» jusqu'à mardi.

Montevideo, 1 — Le commandant du «Tacoma» a protesté auprès du ministre des affaires étrangères contre l'assimilation de son navire à un navire auxiliaire.

LES CONFERENCES

Au « Halkevi » de Beyoglu
Jeudi prochain, 4 janvier 1940, à 18 h. 30, l'ex-ministre de l'Intérieur M. Reşit Rey fera une conférence au « Halkevi » de Beyoglu sur le thème suivant :

Le but de la littérature

Les publications de "Paris Soir" démenties par le secrétaire du Saint Synode

AUCUN REPRESENTANT DU GOUVERNEMENT ALLEMAND N'A RENDU VISITE AU PATRIARCAT OECUMENIQUE

Nous recevons le communiqué suivant du Patriarcat Oecuménique :

Relativement aux publications, qui ont vu dernièrement le jour, et notamment à celle du «Paris-Soir», telle que le «Journal d'Orient», de notre ville, l'a reproduite dans son numéro du 23 décembre, selon laquelle un représentant du Ministère Allemand des Cultes aurait été envoyé au Patriarcat Oecuménique en vue du règlement de la juridiction ecclésiastique des Eglises Orthodoxes en Allemagne, en Pologne et en Tchécoslovaquie, le Patriarcat Oecuménique déclare catégoriquement qu'aucun représentant du gouvernement allemand n'a visité le Patriarcat et qu'il a eu en l'espèce aucun contact ni action quelconque et que, par conséquent, ces publications et toutes autres y ayant trait sont absolument dénuées de fondement.

Patriarcat Oecuménique, le 30 décembre 1939.

Du Secrétariat en chef du Saint Synode

Archim. KIRILOS AKSIOTIS

POUR LA MISE EN VALEUR DES RESERVES MINERALES DE LA SARDAIGNE

Rome, 31.— D'ordre du Duce, on a institué auprès de l'Université Royale de Cagliari une Faculté d'ingénieurs des mines en vue de la mise en valeur des ressources du sous-sol de la Sardaigne.

LA TURQUIE JUGEE A L'ETRANGER

L'opinion d'un confrère portugais

Nous avons plaisir à reproduire ici un extrait d'un long article qu'un confrère portugais, l'«O Primeiro Janeiro» a consacré à notre pays à l'occasion d'une visite à la Foire Internationale d'Izmir :

Izmir, sur le littoral de la Méditerranée un des plus grands ports de commerce.

Fêtant aujourd'hui l'anniversaire de l'instauration du nouveau régime, la Turquie peut aussi orgueilleusement célébrer sa magnifique et surprenante renaissance.

Du vieux pays en ruines, dévasté de 1909 à 1918 par des guerres continues et l'épuisement, naquit la forte nation qui s'affirme maintenant dans le concert international.

A la radicale transformation de la structure politique, s'est jointe la plus profonde et large réforme économique et sociale. Vieilles institutions, et habitudes séculaires furent éliminées pour donner place à une nouvelle existence de progrès. L'asiatique Turquie devient européenne, au bons sens du mot, en pratiquant les méthodes européennes dans toutes ses activités. Elle a lutté avec un succès déjà éclatant contre l'analphabétisme, pour la liberté de la femme et a adopté finalement la législation des peuples les plus modernes.

En même temps, par un effort gigantesque, elle a établi d'énormes voies de communication en jetant des kilomètres de rails, a imprimé un élan extraordinaire aux exportations industrielles et minières et aussi bien par une intense propagande qu'une action technique, elle a réussi à transformer les procédés agricoles routiniers.

C'est une œuvre merveilleuse que celle qui est déjà réalisée. Ainsi, la Turquie appartenant aujourd'hui au nombre des pays dont l'armature économique se présente déjà robuste et en plein essor de développement, constitue aussi un facteur important de la vie politique de l'Europe. Il lui appartient indubitablement d'être à la tête des pays balkaniques.

qui s'étendent dans l'Asie intérieure, l'Irak, l'Afghanistan. Cette situation, avec sa position géographique appuyée au plateau d'Anatolie et dominant les Détroits devient un élément prépondérant dans cette région du monde. Les problèmes du Sud Est européen, comme ceux de la Méditerranée Orientale ne peuvent actuellement être traités ou résolus sans que le gouvernement d'Ankara soit entendu. Ainsi le comprennent, d'ailleurs, toutes les grandes puissances.

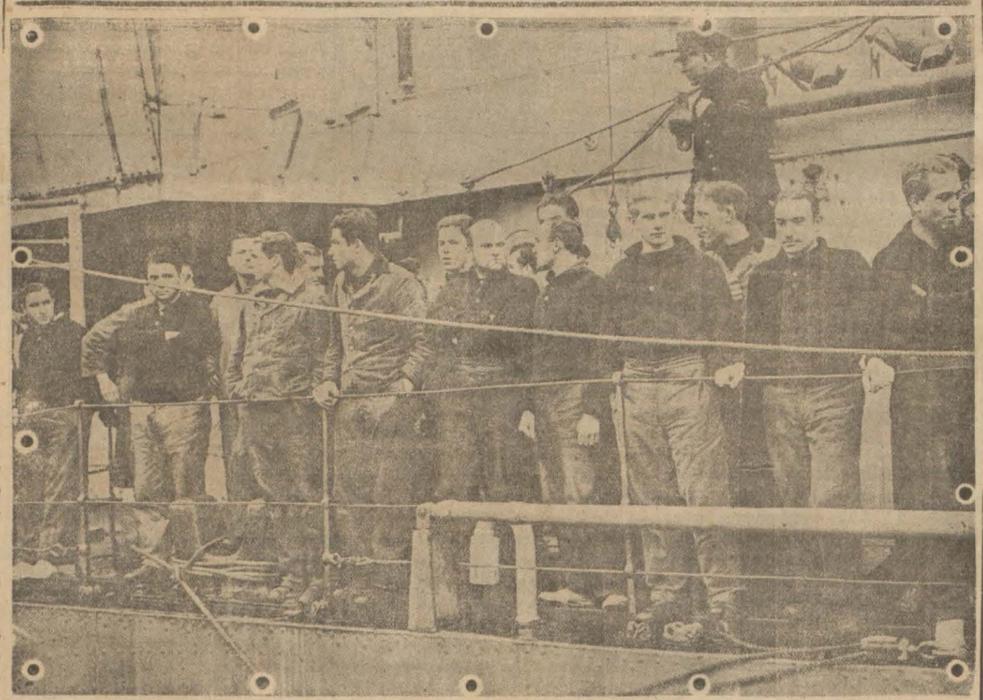
L'OEUVRE NUMISMATIQUE DU ROI ET EMPEREUR D'ITALIE

Rome, 31 — Le Roi et Empereur a fait parvenir au Directeur de la Bibliothèque Cantonale de Bâle le dernier volume de son grand ouvrage, le «Corpus Nummorum Italicorum». Ce volume, qui fait suite aux précédents, intéresse tout particulièrement le canton de Vaud, étant donné qu'il traite également de ses monnaies antiques. On sait que ledit canton fut, en grande partie, jusqu'en 1536 sous la souveraineté de la Maison de Savoie.

POUR DISCIPLINER LA PECHE EN ITALIE

Rome, 31.— On vient d'instituer auprès de la Présidence du Conseil des ministres et aux ordres directs du Duce, un commissariat général pour la pêche ayant pour but d'étudier et de proposer les mesures nécessaires pour le développement de la pêche et pour la discipline et la coordination de toutes les activités qui lui sont connexes. Les bureaux qui s'occupaient jusqu'à présent de la pêche et qui étaient répartis entre cinq ministères passent tous sous la direction du nouveau commissariat.

En qualité de commissaire-général pour la pêche on a désigné le conseiller national Giorgio Ricci, ancien vice-président de la confédération nationale fasciste des gens de mer et de l'air.



Les survivants d'un sous-marin allemand coulé conduits en captivité britannique

LA BOURSE

Ankara 31 Décembre 1939
(Cours informatifs)
Ltg. 19 2
Sivas-Erzurum 1 0569

CHEQUES

Table with columns: Change, Fermeture. Rows include London (Sterling 5.21), New-York (Dollars 130.3610), Paris (Francs 2.92), Milan (Lires 6.70), Genève (F. suisse 29.24), Amsterdam (Florins 69.3962), Berlin (Reichsmark 50.7611), Bruxelles (Belgas 21.7070), Athènes (Drachmes 0.965), Sofia (Levas 1.5925), Prag (Tchécoslov. 13.5325), Varsovie (Zlotis 23.49), Budapest (Pengos 0.965), Bucarest (Leys 3.1575), Belgrade (Dinars 31.045), Yokohama (Yens 30.92), Stockholm (Cour. S. 30.92), Moscou (Roubles 30.92).

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı
L'EVENTAIL
Section de comédie, Istiklâl caddesi
LES JUMEAUX

Les transmissions pour la Turquie de la Radio italienne
Depuis le 19 crt. les transmissions en langue turque de la Radio italienne ont lieu de 21 h. à 21 h. 18.

LE CONGRES INTERNATIONAL DE L'EDUCATION A CIEL OUVERT
Le IVe Congrès International de l'Education à ciel ouvert qui aurait dû avoir lieu à Rome, en avril 1949.—XVIII a été renvoyé à une date à établir.

Préparations spéciales pour les écoles allemandes
surtout pour éviter les classes préparatoires données par prof. allemands diplômés. S'adresser par écrit au Journal sous REPETITEUR ALLEMAND.

Robert Collège — High School
Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal. Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines.

Leçons d'allemand
données par Professeur Allemand diplômé. Nouvelle méthode radicale et moderne. Prix modestes. — S'adresser par écrit au Journal « Beyoglu » sous LEÇONS D'ALLEMAND

Do you speak English?
Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur anglais. — Ecrire sous «Oxford» au Journal.

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 9
MARIAGE DE DEMAIN
Par MICHEL JORDAY
VI
— Laissez-moi au moins... vous accompagner... jusque là-bas... chez vous. Elle secoua la tête avec un pauvre sourire. — Voilà comment vous tenez votre promesse?... Et puis, à quoi cela nous servirait-il? A nous laisser un peu plus de regrets... Et tandis qu'il restait anéanti, incertain d'être bien éveillé, elle gagnait la porte. Alors il s'emplit désespérément les yeux de cette exquise. Il s'en enfouissait...

variée, harmonieuse.
Cependant les convives se répandaient dans le grand salon, où la mêlée des habits noirs et des robes blanches animait le décor un peu froid des tentures et des meubles clairs qui miroitaient sous la lumière sèche des bulles électriques.
On fumait partout, Madeleine Bréau, payant d'exemple, alluma une menue cigarette d'Orient, qu'elle tirait, la bouche arrondie, les sourcils froncés, les paupières basses. Ainsi elle supprimait cette morne attente où macèrent les femmes pendant la séance du fumeur. La chaude gaieté du repas se prolongeait sans cassure.
Gaston et Madeleine rapprochaient, attisaient les affinités, soudaient des groupes avec une grâce alerte. Accoté au montant d'une porte, Léon admirait son frère. Quel être séduisant, prestigieux! Pincé dans son habit, il s'élançait du sol, ardent et souple en jet de flamme. En voilà un qui ne devait pas connaître d'obstacles... Et il se vit, en contraste, avec sa barbe et son teint de pirate, dans son « sifflet d'ébène » encore tout froissé des longs séjours dans la cabine.
Mais Gaston lui prit le bras et, l'entraînant vers le petit salon :

— Comment, comment, tu ne fumes pas? A quoi penses-tu ce soir?
Il l'amena devant un étalage de boîtes où les cigares s'alignaient, pleins et vernis comme des châtaignes, longs comme des torpilleurs sous leur ceinture dorée. Puis, pendant que son frère tendait son « Henry Clay » à la flamme d'une petite lampe de cuivre :
— Dis donc, Léon, un mot avant le bridge. Comment trouves-tu la petite Roche?
— La petite Roche?... Connais pas. — Ta voisine de table, voyons. Léon s'écria :
— Ah!... Comment, c'en était une?
Une fiancée possible. Gaston tombait bien! C'était une douce monomanie chez son frère et sa belle-soeur. Depuis cinq ans, à chacun de ses congés, ils essayaient de le marier. Sachant son horreur des présentations officielles, ils rusaient. A tous leurs dîners ils invitaient des jeunes filles. Tantôt, ils n'avaient pas de vues sur elles. Tantôt, comme disait Léon, c'en était une. Si bien que le malheureux ne savait jamais d'avance si le piège était tendu.
Gaston répéta :
— Et bien, qu'en dis-tu? Et Léon bourru :
— Je n'en dis rien. Que veux-tu qu'on dise de tes jeunes demoiselles à marier? Le genre ingénu se tait et le genre émanicipé bluffe. Si bien qu'on ne sait rien ni de l'un ni de l'autre. Ta demoiselle Roche? Elle boit de l'eau et elle aime l'auto. Je ne l'ai même pas regardée. D'ailleurs, à table, la seule personne qu'on ne voie pas, c'est sa voisine. A moins d'avoir des yeux de côté comme les poissons...
Gaston la lui montra à travers la baie. Elle offrait du sucre derrière Madeleine qui tendait les tasses à café.
— Et bien! regarde-la. Léon eut un coup d'oeil nonchalant :
— Ce n'est pas mon type. — Ah! fichtre! tu devrais bien me le montrer, ton type... Léon gronda sous sa moustache :
— Si je pouvais... — Au moins, poursuivait Gaston, je la choisirais sur échantillon, ta « complémentaire ».

— Comment, comment, tu ne fumes pas? A quoi penses-tu ce soir?
Il l'amena devant un étalage de boîtes où les cigares s'alignaient, pleins et vernis comme des châtaignes, longs comme des torpilleurs sous leur ceinture dorée. Puis, pendant que son frère tendait son « Henry Clay » à la flamme d'une petite lampe de cuivre :
— Dis donc, Léon, un mot avant le bridge. Comment trouves-tu la petite Roche?
— La petite Roche?... Connais pas. — Ta voisine de table, voyons. Léon s'écria :
— Ah!... Comment, c'en était une?
Une fiancée possible. Gaston tombait bien! C'était une douce monomanie chez son frère et sa belle-soeur. Depuis cinq ans, à chacun de ses congés, ils essayaient de le marier. Sachant son horreur des présentations officielles, ils rusaient. A tous leurs dîners ils invitaient des jeunes filles. Tantôt, ils n'avaient pas de vues sur elles. Tantôt, comme disait Léon, c'en était une. Si bien que le malheureux ne savait jamais d'avance si le piège était tendu.
Gaston répéta :
— Et bien, qu'en dis-tu? Et Léon bourru :
— Je n'en dis rien. Que veux-tu qu'on dise de tes jeunes demoiselles à marier? Le genre ingénu se tait et le genre émanicipé bluffe. Si bien qu'on ne sait rien ni de l'un ni de l'autre. Ta demoiselle Roche? Elle boit de l'eau et elle aime l'auto. Je ne l'ai même pas regardée. D'ailleurs, à table, la seule personne qu'on ne voie pas, c'est sa voisine. A moins d'avoir des yeux de côté comme les poissons...
Gaston la lui montra à travers la baie. Elle offrait du sucre derrière Madeleine qui tendait les tasses à café.
— Et bien! regarde-la. Léon eut un coup d'oeil nonchalant :
— Ce n'est pas mon type. — Ah! fichtre! tu devrais bien me le montrer, ton type... Léon gronda sous sa moustache :
— Si je pouvais... — Au moins, poursuivait Gaston, je la choisirais sur échantillon, ta « complémentaire ».

(à suivre)

M. ZEKI ALBALA